



**L'analyse des erreurs comme choix méthodologique efficace :
pour une amélioration de la compétence scripturale en FLE en
contexte plurilingue.**

Dehimi Souad

Maître assistant Classe « A »,

Université Abbès LAGHROUR de Khenchela.

dehimi_souad@yahoo.fr

Résumé -

L'objectif de cette contribution est de proposer une aide pédagogique à la correction des erreurs d'interférence lexicale en FLE, et donc de mettre en place les stratégies pédagogiques adéquates face à la transgression des règles du FLE en matière de l'écrit.

Cette étude expérimentale vise à valider nos hypothèses de recherche liées aux stratégies enseignantes, apprenantes ou à la complexité même du FLE, compte tenu de l'écart sociolinguistique et socioculturel entre cette dernière et l'arabe classique.

Dans ce travail de recherche, nous présentons quelques pistes d'orientation, basées particulièrement sur les nouvelles approches pédagogiques, mises en pratique comme choix méthodologique efficace dans le but de résoudre certaines difficultés d'apprentissage liées à l'insécurité linguistique.

Après avoir suivi un processus de prévision et d'explication, nous avons constaté qu'une pratique de l'analyse des erreurs en classe de FLE, permet de détecter et de connaître l'origine de la transgression de cette langue cible.

Mots-clés : L'analyse des erreurs, l'enseignement/apprentissage du FLE en contexte plurilingue, les compétences linguistique et communicative, la compétence scripturale en FLE, l'apprentissage avancé.

Abstract –

Title: **“Error Analysis as Effective Methodological Choice to Improve FFL Learners’ Writing Skill in Multilingual Context.”**

The objective of this paper is to suggest a teaching aid for the correction of lexical interference errors in FFL, and thus to establish adequate teaching to overcome violating the rules of FFL in writing. This experimental study aims to validate our research hypotheses, which are related to teaching / learning strategies, or even the complexity of FFL, given the socio-linguistic and socio-cultural gap between this latter and classical Arabic.

In this research, we present some orientation ways based, particularly, on new pedagogical approaches practiced methodological choice to solve learning difficulties due mainly to linguistic anxiety.

After following a forecasting and explanation process, we found that error analysis is important in FFL classes to detect and know the origin of violating the rules of this target language.

Key terms –

error analysis, teaching/learning FFL in multilingual context, linguistic and communicative competences, writing competence in FFL, advanced learning.

Introduction

L'enseignement /apprentissage des langues étrangères en contexte plurilingue engendre des difficultés importantes, alors que l'apprenant est censé être autonome et supposé capable d'accéder au niveau académique exigé. Lorsqu'il est capable d'atteindre ce niveau, il peut comme le montre Neumester (1980) connaître et apprécier la civilisation, la culture et la littérature des peuples étrangers. A ce stade l'apprentissage du FLE lui permet d'acquérir les compétences linguistiques nécessaires à la construction des savoirs disciplinaires techniques et scientifiques à l'Université.

L'objectif de ce travail, est de concevoir et de valider des aides à certaines difficultés que rencontrent les apprenants dans les productions de texte en FLE. Plus précisément, nous nous focalisons sur les erreurs d'interférence lexicale ayant pour origine le contact des deux langues (l'arabe classique et le FLE).

Comme l'a montré Mackey (1976) l'inefficacité de la maîtrise de deux langues dans une communauté fermée pour des fins d'intercommunication ne favorise pas la maîtrise du bilinguisme, et ce n'est qu'après l'ouverture vers les autres communautés que le bilinguisme assure son existence.

Si l'on projette ce point de vue sur le champ de notre travail de recherche, on comprend que l'enseignement /apprentissage du FLE nécessite l'accès à une certaine maîtrise, non pas uniquement pour des fins de communication, mais comme outil (moyen) indispensable à l'élaboration des savoirs techniques et scientifiques, susceptible d'être communiqué à la communauté scientifique, ce qui est maintenant possible grâce aux nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC).

Dans le cadre d'une recherche expérimentale, nous avons constaté la présence d'énoncés déviants dans les productions écrites en FLE. Plus précisément, nous avons observé la production de deux types d'erreurs d'interférence lexicale : erreurs interlinguales (dont l'origine réside dans les transferts négatifs liés à l'arabe classique) ; et les erreurs intra linguales (causées par la confusion sémantique entre les unités lexicales en FLE).

Ce constat nous a conduits à nous interroger sur les causes de ces transgressions, touchant le code de l'écrit en FLE. Nous nous interrogeons sur les pratiques rédactionnelles apprenantes, mais aussi sur les stratégies enseignantes face à ces erreurs.

Face à ces observations empiriques, et pour apporter des pistes de réponses à nos questions de recherche, nous avons fixé notre attention sur l'amélioration des compétences scripturales en FLE.

Il s'agit donc de concrétiser les deux perspectives suivantes :

- D'une part, résoudre quelques problèmes d'apprentissage liés à l'insécurité linguistique de l'apprenant (erreurs d'interférence lexicale en FLE), pour qu'il communique de façon efficace et autonome, de ce fait il serait capable de gérer plus tard le double apprentissage disciplinaire et linguistique en dehors du milieu institutionnel.

- D'autre part, maîtriser le système linguistique en tant qu'objet de l'enseignement/apprentissage des langues étrangères, afin d'atteindre les objectifs scolaires pragmatico-linguistico-fonctionnels, ainsi que les objectifs scolaires formatifs-éducatifs.

La prise en compte des deux perspectives relatives au système linguistique du FLE, et à la fonction de communication est extrêmement importante. Par conséquent ce fait faciliterait la réalisation des objectifs du système éducatif en matière d'écrit. En d'autres termes, cette manière de faire aide l'enseignant en situation d'apprentissage avancé (au palier secondaire) à utiliser les stratégies efficaces, qui sont nécessaires au développement des compétences

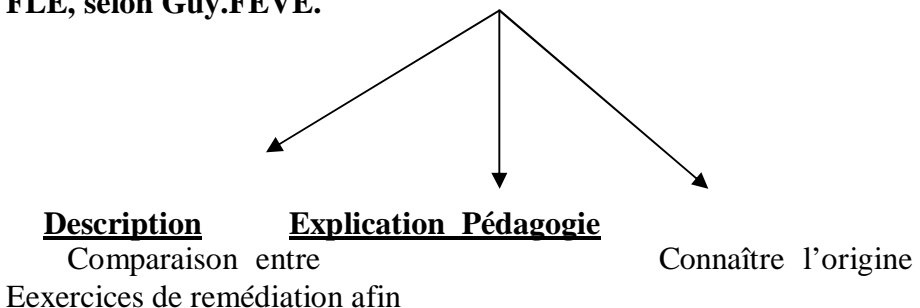
scripturales en FLE (développer chez les apprenants une compétence de communication à l'écrit), par la parfaite prise de conscience de l'interdépendance des quatre habiletés linguistiques, étant donné que l'écrit ne peut s'apprendre sans l'oral et vice versa.

Ce fait nous oriente vers la réalisation d'une approche, basée comme le signale Besiat(2007) sur le rôle crucial qu'occupe l'enseignant face au traitement de l'erreur. Ce dernier est censé installer un automatisme en détectant l'erreur, afin que l'apprenant en prenne conscience, s'auto corrige et s'auto évalue.

Cette nouvelle approche pédagogique ne se limite pas uniquement à l'enseignant, bien au contraire, selon la théorie cognitive, l'apprenant participe aussi à l'amélioration de l'apprentissage, dans le sens où il fait appel à son système d'acquisition actif (interne). Cela apparaît dans le modèle de la mémoire bilingue de Kroll et School(1994). Le but est d'expliquer les stratégies qu'adopte l'apprenant pour assurer l'acquisition du lexique en L2, par la prise en compte de l'écart lexico-sémantique entre L1 et L2, afin d'éviter la production des faux concepts en L2.

Ce constat, déclaré par plusieurs spécialistes dans le domaine de la linguistique et de la didactique, nous mène à orienter notre recherche vers une étude analytique. Dans cette étude, nous nous inspirons de l'analyse de Fève(1985). Elle est basée sur la comparaison entre les énoncés déviants et acceptables (phase descriptive) ; la connaissance de l'origine de la transgression du FLE (phase explicative) ; et la suggestion des exercices de remédiation afin de reconstruire les opérations langagières (phase pédagogique). (Le schéma ci-dessous montre ces étapes).

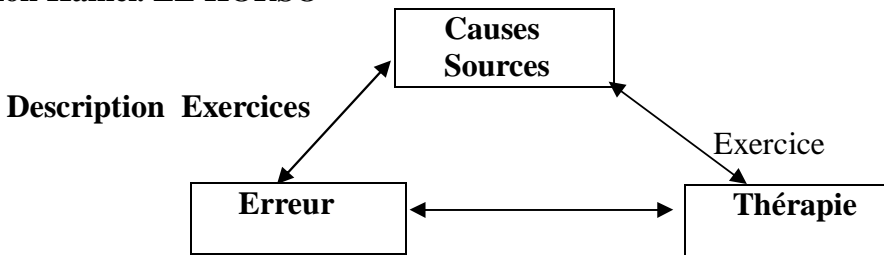
A-1-Plan de travail possible pour une analyse des erreurs en FLE, selon Guy.FÈVE.



l'énoncé déviant(a)* de la transgression de
reconstruire les opérations
et l'énoncé acceptable(b) langagières

Nous avons restreint notre champ de travail à une « analyse des erreurs » inter et intra linguales. Comme nous nous sommes référés aux travaux du linguiste Mackey (1976) et au schéma à trois pôles d'ElKorso (1985), qui nous ont permis d'adapter ce travail selon le contexte algérien. (Voir le schéma ci-dessous).

A-2-Schéma à trois pôles destiné pour une analyse des erreurs selon Kamel. EL KORSO



Cette démarche expérimentale a été choisie en vue de signaler, de classer et de déterminer le type des erreurs commises par les apprenants. Par ailleurs, le choix de l'écrit se justifie comme étant l'outil d'évaluation par excellence. Cette situation de difficultés se caractérise par la production d'énoncés déviants, conduisant à des confusions sémantiques du message produit. Ce niveau d'insécurité linguistique nous a conduits d'une part à chercher l'origine de l'erreur : autrement dit savoir si elle est liée aux stratégies peu efficaces, adoptées par ces apprenants. D'autre part à connaître les meilleures stratégies que l'enseignant doit adopter face à ces difficultés d'apprentissage.

En effet, nous avons suggéré trois hypothèses fondamentales. Elles se résument comme suit : méthodes pédagogiques inadéquates de la part de l'enseignant ; stratégies rédactionnelles peu efficaces de la part des apprenants ; complexité même du FLE.

Afin de valider nos hypothèses, nous avons procédé à la mise en pratique de l'analyse des erreurs, visant à proposer une aide pédagogique à la correction des erreurs d'interférence lexicale.

2- Matériel et méthodes :

A- Méthodes participants (Corpus)

Notre travail expérimental s'est déroulé avec la participation de vingt(20) apprenants, appartenant à la classe lettres et philosophie du lycée de Merouana, Willaya de Batna.

B- Matériel expérimental

Nos participants ont pour tâche la dénonciation de la situation négative de la guerre, par la rédaction d'un texte exhortatif (appel), qui sera lancé oralement à l'occasion de la journée mondiale de la paix. La visée de cette tâche est d'inciter les autres élèves à agir.

Pour cette intention, nous avons choisi dans un premier temps une première grille d'évaluation, dans laquelle nous avons visé deux types de test, ayant précédé l'expérimentation : la première est une activité de compréhension de l'écrit, dont l'objectif est de découvrir et de comprendre la structure de l'appel en tant que modèle de référence pour l'apprenant ; la deuxième est un premier jet d'écriture, ayant pour objectif de tester la compétence écrite des apprenants, c'est-à-dire savoir s'ils possèdent le lexique approprié pour transmettre clairement un message écrit.

C- Procédure expérimentale et consigne

L'expérimentation a duré 23 heures, et s'est déroulée en trois étapes, qui sont réparties en treize séances : deux premières séances ont été pratiquées en classe de FLE comme nous l'avons mentionné plus haut dans la phase de « l'avant l'expérimentation » ; dix séances ont été proposées dans la phase de « l'expérimentation » en tant que thérapie, se caractérisant par des exercices de remédiation, afin de corriger les stratégies par « analogie » et de « surgénéralisation », et de tester l'efficacité des dictionnaires monolingue et bilingue dans la disparition de ces erreurs d'interférence lexicale. De plus certains exercices portant sur l'oral ont pour but de développer l'écoute et de faciliter la mémorisation des informations reçues par les apprenants, par conséquent ils permettent de faciliter l'accès au sens des éléments lexicaux à partir des phrases et des textes à reconstituer, tout en s'appuyant sur les articulateurs logiques ; quant à la dernière séance, elle appartient au test final de la phase « d'après l'expérimentation ».

Elle est consacrée à la réécriture d'un appel, afin de voir si les objectifs de la remédiation sont atteints ou non.

D- Variables dépendantes et principales hypothèses

Dans la première séance de « l'avant l'expérimentation », nous avons signalé la méconnaissance de l'appel par la majorité des apprenants. Notre prévision face à ce constat est basée sur le fait que ce type de texte est absent dans les programmes du FLE au moyen. Quant à la deuxième séance, les perturbations sémantiques que représentent les énoncés déviants dans les productions écrites seraient dues aux transferts négatifs de l'arabe standard, et à la confusion sémantique entre les unités lexicales en FLE.

Cependant, pendant la phase dite de « l'expérimentation », nous nous sommes intéressés dans notre recherche à deux critères : la structure de l'appel et l'analyse des erreurs.

1- La structure de l'appel -

2- Les résultats obtenus sont présentés successivement dans trois grilles d'évaluation. Chacune d'elles représente le degré de respect des parties expositive, argumentative et exhortative en nombre et en pourcentage.

Nous avons constaté que la première et la deuxième partie de l'appel sont toutefois respectées, contrairement à la troisième partie qui n'est pas respectée. Cela se justifierait par le fait que ces apprenants ne l'ont pas saisie, du fait qu'ils n'ont pas mémorisé le lexique qui la caractérise, tels que les verbes performatifs, ou qu'ils ignorent que l'appel doit être adressé à un destinataire.

3- L'analyse des erreurs -

Dans ce deuxième critère de recherche, nous nous sommes intéressés dans un premier axe de recherche à la présentation des différents types et degrés d'interférence en nombre et en pourcentage, dans un deuxième axe à la présentation des échantillons de quelques erreurs inter et intra linguales, ainsi que des énoncés alternés (forme mêlée).

Les premiers résultats montrent que les erreurs d'interférence varient d'un type à un autre, autrement dit, l'interférence lexicale constitue le taux le plus élevé par rapport aux autres types. Cela serait

dû à la confusion sémantique des mots polysémiques en FLE, ou aux transferts négatifs de l'arabe classique, qui s'insère sous forme d'alternance codique (AC), comme signe d'incompétence qui traduit le manque du lexique français.

Pour pouvoir connaître l'origine de la transgression (phase explicative), nous avons procédé à une étude comparative (phase descriptive) basée sur la comparaison entre les énoncés déviants(a)* et les énoncés acceptables(b). Cette étude typologique montre l'apparition des erreurs d'interférence lexicale sous forme d'éléments, dont l'origine est liée soit à des stratégies « d'analogie » (erreurs interlinguales) des unités lexicales entre l'arabe standard et le FLE, ayant pour but de rapprocher les deux langues en contact ; soit à des règles de « surgénéralisation » (erreurs intra linguales) des unités lexicales ayant un sens proche, produisant de ce fait des énoncés erronés. Ces derniers se manifestent sous forme d'éléments lexicaux qui n'existent pas en FLE, ou que le sens ne correspond pas à celui que portent les autres éléments du même énoncé, ce qui engendre une confusion et une ambiguïté du sens du message.

Quant à la production des énoncés alternés, l'injection des éléments et des structures arabes dans des énoncés en FLE semble être le signe d'incompétence liée essentiellement à un manque lexicale en FLE.

4- Résultats et discussion –

A la « fin de l'expérimentation », les résultats obtenus après les séances de remédiation sont présentés dans deux grilles d'évaluation, qui sont limités à deux niveaux. Dans ces grilles, nous présentons les résultats d' « avant l'expérimentation » et ceux du « test final »

1- Au niveau de la structure : Grille 01

	Avant l'expérimentation		Après l'expérimentation	
Nombre d'élèves Critères	Respect du critère de réussite en pourcentage (%)	Non respect du critère de réussite en pourcentage (%)	Respect du critère de réussite en pourcentage (%)	Non respect du critère de réussite en pourcentage (%)

Partie ex positive	85%	15 %	95 %	05 %
Partie argumentative	80 %	20 %	100 %	00 %
Partie exhortative	20 %	80 %	100 %	00 %

En comparant les résultats d' « avant l'expérimentation » avec ceux du « test final », nous constatons que la remédiation est positive, car les apprenants sont arrivés à maîtriser la structure de l'appel, de ce fait les objectifs de la remédiation sont atteints.

2- Au niveau des erreurs d'interférence : Grille 02

	Avant l'expérimentation	Après l'expérimentation
Nombre d'erreurs	Nombre d'erreurs en pourcentage %	Nombre d'erreurs en pourcentage %
Type d'erreurs D'interférence		
Niveau lexical	65,21%	53,92 %
Niveau grammatical	18,47 %	17,64 %
Niveau sémantique	13,72 %	13,58 %
Niveau culturel	14,70 %	13,52 %

Une comparaison de ces résultats montre que la remédiation était relativement positive, au sens où certains exercices ont été bénéfiques dans la disparition progressive des erreurs inter et intra linguales, (tels que les activités de la Dictée, le travail collectif, le document vidéo). Ceux-ci ont aidé les apprenants à développer la compétence de communication à l'oral et à l'écrit, ainsi que les processus cognitifs, à travers la mémorisation et le traitement de l'information. De plus, ils les ont aidés à améliorer les stratégies face à l'erreur au moyen de l'inter correction et de l'auto évaluation, et à surmonter quelques faiblesses chroniques liées à la mauvaise concentration.

-Quant aux exercices de manipulation, qui portent sur la compréhension, la remédiation était positive dans le sens où ils ont aidé les apprenants à s'approprier le lexique français, grâce au « contexte » qui facilite la distinction des nuances sémantiques et des notions lexicales, tels que l'effet de contraste (l'antonymie) et les mots polysémiques. Mais aussi grâce à l'usage du Dictionnaire monolingue comme un bon outil de recherche des mots de la même famille.

-Tandis que la remédiation était négative avec les exercices jugeant la grammaticalité et l'acceptabilité des énoncés français, et celui de traduction, à cause de la persistance des erreurs inter et intra-linguales, ainsi que l'ignorance du lexique français et la mauvaise exploitation du Dictionnaire bilingue.

-Il va de même pour les autres exercices de manipulation, la remédiation était négative, étant donné que les apprenants trouvent encore des difficultés concernant la distinction des nuances sémantiques, c'est-à-dire que les notions de substitution et du champ lexical n'ont pas été saisies. De plus, les apprenants n'arrivent pas à reconstituer le texte à cause de l'ignorance de la valeur des articulateurs logiques dans l'enchaînement et la cohérence.

3- Conclusion

Les résultats obtenus montrent que la mise en place des stratégies adaptées à ces difficultés d'apprentissage s'avère une tâche délicate pour l'enseignant et pour l'apprenant.

Notre analyse, limitée aux erreurs d'interférence lexicale en FLE, nous a permis de constater l'utilité de tester l'efficacité des méthodes pédagogiques, qui visent au développement des

compétences linguistique et communicative en tant qu'objet et outil de l'enseignement /apprentissage du FLE.

Il est donc extrêmement important que l'enseignant adopte des stratégies, qui tiennent compte de ces difficultés.

- D'abord, il est nécessaire de motiver l'apprenant par une diversité des textes authentiques au choix, tout en respectant son « autonomie », et en veillant à fixer les objectifs que vise le projet pédagogique. (C'est-à-dire répondre aux questions : Pour quel but j'écris ? et à qui mon écrit sera-t-il destiné ?)

- De plus, il s'avère primordial de développer les processus cognitifs et langagiers lors du traitement de l'information, à travers le choix de l'outil pédagogique qui est utile au développement des compétences linguistiques et communicatives à l'oral comme à l'écrit, (tels que les documents audio-oraux et audiovisuels, la dictée, encourager le travail collectif, et l'utilisation du Dictionnaire monolingue) afin de favoriser l'accès au lexique français.

- De même, il est important d'exploiter les textes de façon à intégrer simultanément les structures lexicales, (tels que l'effet d'antonymie, de synonymie, de polysémie, les mots de la même famille, les champs lexical et sémantique,...etc.). Faire suivre l'activité de compréhension des textes par d'autres activités, visant à s'approprier le lexique thématique et relationnel. Contrôler le processus de l'apprentissage par le biais de l'évaluation formative, pour tester et corriger les stratégies de l'enseignant et de l'apprenant.

- Finalement, nous constatons que « l'analyse des erreurs » est l'un des principaux outils, sur lequel l'enseignant doit s'appuyer, afin de préciser les difficultés que rencontrent les apprenants, et de mettre en place les stratégies pédagogiques adéquates qui seront au service de la compétence scripturale en FLE .

Références bibliographiques

¹BESIAT J. P., 2007.- Comment subordonner l'enseignement à l'apprentissage,- Le français dans le monde, n°349 : 38-39.

²El Korso K., 1985.-Linguistique contrastive: la langue allemande-problèmes et méthodes. Ed. Office des Publications Universitaires, Alger, 5p.

³Fêve G., 1985.- Le français scolaire en Algérie : pour une nouvelle approche des systèmes d'apprentissage. O.P.U. Alger : 11-12.

⁴Kroll J. F. et School. A., cité par Bogards P., 1994.- *in* Le vocabulaire dans l'apprentissage des langues étrangères, Besse H. et Papo E. Ed. Didier, Ecole normale supérieure de Fontenay-Saint-Cloud, 145 p.

⁵Mackey W. F., 1976.- Bilinguisme et contact des langues. Ed. Klincksieck, Paris, pp.14,398.

⁶Neumester H., cité par Coste D., 1980.-Ligne de force du renouveau actuel en didactique des langues étrangères. Ed. CLE international, Paris, 23 p.